

MARYSE PEYSKENS

DOUBLE ENQUÊTE à

L'ÉCOLE  
DES GARÇONS

DOMINIQUE ET COMPAGNIE



MARYSE PEYSKENS

DOUBLE ENQUÊTE

à

L'ÉCOLE  
DES GARÇONS

ROMAN

Dominique et compagnie

*La vie est un mystère qu'il faut vivre,  
et non un problème à résoudre.*

*Gandhi*

# aVANT-PRoPos

L'École des Gars est une institution fabuleuse où tout est possible, ou presque. Rémi, Guillaume, Alexi, Justin, Patrick, Samuel et les autres élèves sont des garçons pleins d'énergie, pour ne pas dire hyperactifs. Autrefois, aucun d'eux n'aimait l'école. Mais depuis qu'ils ont intégré l'École des Gars pour y faire leur 5<sup>e</sup> année, ils ont changé d'avis : l'école, c'est génial !

Les garçons ont tous été ravis quand on leur a annoncé qu'ils allaient pouvoir poursuivre leur scolarité en 6<sup>e</sup> année dans cet établissement où le

plaisir d'apprendre rime avec « réussir ». Une classe de 5<sup>e</sup> année s'est alors ajoutée au groupe initial. Léonie, une jeune fille au caractère frondeur, faisait partie de cette nouvelle cohorte. Son intégration à l'*École des Gars* n'a pas été de tout repos, mais grâce à la persévérance des élèves, des enseignants, du directeur et, surtout, grâce à l'ingéniosité de Foinfoin, un petit bonhomme mystérieux que toute l'équipe adore, elle a fini par trouver sa place elle aussi dans cette école bien spéciale.

Un peu plus tard, ce fut au tour de Fabien, un garçon hypersensible, d'intégrer l'école. Le programme 100 % zen proposé par Foinfoin pour s'ajuster à ses besoins particuliers n'a cependant pas eu le succès escompté. Au contraire. Il avait entraîné un tel sentiment de frustration que les garçons s'étaient finalement livrés à une violente bataille. Foinfoin proposa une solution originale à ce défi. Rien de moins qu'une visite dans un village ancestral autochtone. Là, une autre épreuve les attendait. Après avoir ingurgité des baies mortelles, Fabien était tombé gravement malade. Pendant toute une nuit, il avait

## AVANT-PROPOS

oscillé entre la vie et la mort. Heureusement, il avait survécu, aux grands bonheur et soulagement de tous !

Cependant d'autres aventures attendaient encore nos héros ! Quelques semaines plus tard, alors que les élèves décoraient le manoir pour la grande fête de Noël, Léonie et Guillaume, curieux, s'étaient introduits dans les mystérieux souterrains de l'école. Ils y avaient découvert des symboles étranges ainsi qu'un journal datant de plusieurs décennies... ayant semble-t-il appartenu à Foinfoin ! Le passé de ce petit bonhomme semble de plus en plus intrigant... mais les deux amis n'auront pas le temps de poursuivre leur enquête. Les semaines qui viennent sont bien mouvementées ! Suite à un incendie dans une école voisine, l'*École des Gars* doit accueillir... une classe de filles ! Une nouveauté qui ne fait pas l'affaire de tout le monde et qui forcera élèves et professeurs à revoir leurs préjugés.

Grâce à l'enthousiasme et la détermination de Foinfoin, la cohabitation forcée entre filles et garçons se transformera en expérience inoubliable !

## DOUBLE ENQUÊTE À L'ÉCOLE DES GARS

Quelques semaines après le départ de la classe des filles, tout bascule. Le matin du premier avril, Léonie reçoit un message anonyme qui la bouleverse. La promesse *Je jure de ne jamais parler de Foinfoin à qui que ce soit* a été rompue!!! Et tout indique que c'est une fille qui est la coupable!

S'agit-il d'un poisson d'avril?

Malheureusement, non.

Plus entêtés que jamais, Léonie et Guillaume mènent l'enquête pour démasquer la traîtresse.

Mais qu'arrivera-t-il à Foinfoin s'il est découvert?

L'avenir de l'*École des Gars* est en jeu!



## CHAPITRE 1

# À LA PÊCHE!

— **L**éo, Léo, réveille-toi.  
Lucie secouait sa fille bien emmitouflée dans sa couette de plumes d'oie.

— M'man, qu'est-ce qui se passe? gémit Léonie, encore endormie.

— *L'École des Gars* est inondée. Monsieur Firmin a besoin de votre aide. Immédiatement. Vite, lève-toi.

Léonie s'était redressée sur son lit plus vite qu'un ressort. Assise bien droite, elle se frottait vigoureusement les yeux pour s'aider à sortir de son état encore comateux.

— Inondée ?

— Oui, la cave est complètement submergée d'une eau toute poisseuse.

— Beurk ! fit Léonie d'une moue dédaigneuse.

Lucie scrutait chacune des réactions de sa fille.

*Allait-elle mordre à l'hameçon ?*

— Oh, c'est pas vrai ! Mon école adorée... Que s'est-il passé ? Les gars sont-ils au courant ? Y'a-t-il des dommages ?

*Génial*, pensait Lucie. *Elle est bien accrochée.*

— C'est monsieur Firmin. Tu sais comme il est distrait. Il a oublié de refermer un robinet juste avant de quitter l'école. L'eau s'est donc infiltrée dans la cave. Il doit y en avoir au moins deux pieds. C'est le déluge. Oui, tes amis ont été informés. Pour le reste, je ne sais pas.

Motivée par son succès, la comédienne entraînait sa fille hors du lit avec frénésie.

— Tiens, voici un seau et des bottes de pluie. Tu en auras besoin. Dépêche-toi de t'habiller. L'autobus arrivera plus tôt ce matin.

## À LA PÊCHE !

Emportée par le courant, la jeune fille sortait de son tiroir des vêtements qu'elle enfilait ensuite plus vite que l'éclair. En proie à une vive inquiétude, elle ne réalisait plus ce qu'elle faisait. Le style et la coquetterie étaient à des années-lumière de ses priorités ce matin-là.

Lorsqu'elle était apparue à la cuisine, Lucie avait dû refouler un vif fou rire en apercevant la tenue saugrenue de sa fille. Elle portait son chandail à l'envers. À ses pieds, un bas court rayé rouge et bleu, et l'autre, beaucoup plus long, jaune fluo. Son pantalon était beaucoup trop court.

— Tu as de l'eau dans ta cave ma chérie, plaisanta Lucie en se retenant de ne pas pouffer de rire.

Mais la jeune fille, qui ressemblait davantage à un pêcheur à la mouche qu'à une élégante patineuse, n'avait rien entendu. Elle préparait en quatrième vitesse son petit-déjeuner préféré : yogourt aux céréales et fruits des champs.

Ses gestes étaient tellement précipités qu'elle ne cessait de faire des dégâts.

DOUBLE ENQUÊTE À L'ÉCOLE DES GARS

— T'inquiète, je m'en occupe, la rassura Lucie en lui tournant le dos.

Il ne fallait pas que son rire la trahisse.

Entre deux bouchées, le précieux cadeau que Léonie venait de recevoir pour sa fête (un cellulaire) se mit à biper. L'écran affichait déjà un nombre impressionnant de messages inquiets auxquels elle s'empessa de répondre :

Léo

Oui... l'école est inondée... il faut faire vite, sinon tout va pourrir!

Rémi

Sac à papier, j'ai peur!

Alexi

Sapristi, que s'est-il passé au juste? Je viens tout juste de me réveiller...

## À LA PÊCHE !

Léo

C'est monsieur Firmin, il a fait une gaffe... l'école est inondée.

Guillaume

C'est grave ?

Léo

Oui, je crois... Apportez des seaux... Et vos bottes de pluie. À tout de suite, les gars, l'autobus est devant chez moi. 😊

La jeune fille bondit de sa chaise pour aller se préparer. Elle n'avait pas eu le temps de prendre connaissance du dernier texto reçu qui provenait d'un interlocuteur inconnu.

**Dans l'énerverment, elle avait même oublié son cellulaire sur la table.**

Léonie!!! URGENCE. Une personne mystère semble avoir rompu LA promesse. Je crois connaître son identité. Mais je n'en suis pas totalement certaine non plus. Indice : immense oiseau terrestre aux couleurs flamboyantes.

Après avoir enfilé son imperméable, Léonie tenta difficilement d'insérer son pied droit dans la botte de caoutchouc, visiblement trop étroite pour elle.

— Aïe. Elles ne me font plus, maman !

— C'est normal, tu as grandi cet hiver. On t'en achètera de nouvelles.

— Oui, mais en attendant, c'est dans ces bottes que je devrai passer la journée. Je vais revenir avec les pieds tout écrabouillés, maugréa-t-elle.

Péniblement, elle réussit enfin à enfiler les souliers récalcitrants, mais c'est en boitant qu'elle dut rejoindre les quelques gars déjà à bord de l'autobus.

Cela rendait la scène encore plus cocasse aux yeux de Lucie qui réprimait un nouveau fou rire.

## À LA PÊCHE !

Dès que la demoiselle fut bel et bien installée dans le véhicule, Lucie s'empressa de texter Firmin, son amoureux et directeur de l'*École des Gars*.

Lucie

La pêche sera bonne, Firmin.  
Léonie n'a pas allumé du tout.  
Fiou! Je n'aurais jamais cru  
qu'elle *mordrait* comme ça...

L'initiateur de ce canular s'en réjouit.

Firmin

Ha, ha, ha, super! Les autres  
garçons ont tous mordu aussi. On  
va se bidonner. Je te raconte tout  
ça ce soir.



Dans l'autobus scolaire, les voyageurs étaient plus grouillants que des ménés dans un étang en ce matin du 1<sup>er</sup> avril.

Alexi, le plus impulsif de tous, avait du mal à contenir son stress. Il se mit donc à tambouriner allégrement sur sa chaudière. Les autres l'imitèrent illico pour créer un jam plutôt décousu.

La séance musicale improvisée provoquait un taux de décibels tellement élevé qu'il aurait pu réveiller une marmotte en hiver (comme l'aurait dit Foinfoin) !

Monsieur Plouffe, le chauffeur attitré de l'autobus depuis plusieurs années, s'était mis de la partie en battant la mesure avec son klaxon. Derrière sa moustache plus fournie que celle d'un Gaulois, il affichait un large sourire.



## CHAPITRE 2

# POISSON d'AVRIL!

**L**orsque monsieur Plouffe immobilisa son véhicule, les garçons se bousculèrent tous en même temps vers la porte, pressés de constater l'état des lieux.

— Oh, oh, matelots, un à la fois! Et faites attention à votre consœur. La pauvre, vous l'écrasez comme une sardine!

En effet, la jeune fille était littéralement coincée entre Rémi et Guillaume, qui s'empressaient de sortir sans faire attention à elle. Les nerfs à vif, Rémi avait reculé et, sans le vouloir, écrasé son pied déjà meurtri par ses bottes trop serrées.

— Aïe, cria Léonie d'une voix haute perchée, tu m'as littéralement broyé les orteils ! Si tu continues comme ça, tu vas en faire de la gibelotte.

— Oh, désolé, fit Rémi, repentant.

— De la gibelotte de poisson, gloussa monsieur Plouffe dans sa barbe.

Lorsqu'ils furent enfin tous sortis de l'autobus, ils détalèrent vers l'entrée de l'école, où les attendait déjà Foinfoin.

— Oyez, oyez ! Par ici mes braves ! les apostropha le nain.

Il brandissait avec fougue un drapeau bleu, noir et jaune. Aucun des enfants n'avait remarqué qu'il s'agissait d'une image de Doris, l'attachant poisson amnésique du film *Trouver Némó*.

Les gars se déplaçaient plus vite que des voiliers de l'Indo-Pacifique\*. Ils rejoignirent Foinfoin (et Doris) en un temps record.

À l'instar d'un policier qui règle la circulation, Foinfoin balançait son bras droit de l'arrière vers l'avant pour leur signifier d'entrer.

---

\* Le poisson le plus rapide du monde.

## POISSON D'AVRIL !

Monsieur Firmin Dussault, le directeur de l'école, se tenait bien droit dans le hall d'entrée. À sa gauche se trouvaient monsieur Sylvain, monsieur Chang et monsieur Zolan, aussi raides que des soldats au garde-à-vous. À sa droite, monsieur Brandon et monsieur Bernard-Aristide qui, lui, sautillait sur ses jambes athlétiques. Ils étaient tous vêtus d'une combinaison de plongée sous-marine de couleurs différentes.

### **On aurait dit un arc-en-ciel humain !**

Foinfoin pour sa part, s'était contenté de retirer ses souliers vernis et ses chaussettes. Il avait roulé le bord de ses pantalons jusqu'aux genoux.

Ces tenues hautes en couleur, et tout à fait exagérées, auraient pu leur mettre la puce à l'oreille, mais aucun des gars n'avait encore saisi le but de cette mise en scène. Ils étaient bien trop nerveux pour être en mesure de réfléchir rationnellement.

Qu'allait-on leur apprendre ?

— Une fermeture temporaire de l'école ? avait soumis Rémi dans l'autobus quelques minutes plus tôt.

— Pire, définitive ? avait osé Alexi.

— P-peut-être la d-destruction de biens précieux appartenant à l'école, avait avancé Justin.

Ils étaient réellement tourmentés.

À un tel point qu'aucun n'avait reconnu la trame sonore du film *Trouver Némó* diffusée par les haut-parleurs dans les couloirs !

Afin d'intensifier davantage l'émotion du moment, le directeur et son équipe étaient demeurés muets un long moment (d'interminables secondes pour les enfants !). Ils affichaient tous une mine déconfite. Foinfoin, lui, semblait littéralement terrorisé. Il déambulait entre les garçons et Léonie en agitant les bras et en baragouinant d'étranges propos qui alarmaient les élèves :

— Toute notre histoire est en bas... MON histoire ! Oh là là, cette richesse enfouie dans cette cave. Tout est fichu... tout. Quel cauchemar ! *L'École des Gars* ne sera plus jamais ce qu'elle était... et moi, que m'arrivera-t-il ? Mon mystère... Tout est fichu, répétait-il sans arrêt.

## POISSON D'AVRIL !

Le petit comédien s'en donnait vraiment à cœur joie, ce qui ne faisait qu'accentuer l'inquiétude des jeunes. Les enfants s'échangeaient des regards troublés.

— Oh là là, les photos de mon père, de ma mère, de mes ancêtres autochtones, de Tschigewa et Magoek... Tous ces souvenirs, perdus à jamais...

Les professeurs, dans le coup depuis quelques jours, s'efforçaient de garder leur sérieux. Heureusement, leurs masques de plongée dissimulaient leurs yeux rieurs !

— Quel talent de comédien ! souffla monsieur Zolan dans l'oreille de monsieur Chang.

Monsieur Dussault prit enfin la parole pour faire le point sur la situation et décrire sobrement la prétendue inondation de l'école. À chaque fois que le directeur faisait une pause dans son discours, Foinfoin en ajoutait un peu plus, en zigzaguant entre les élèves qui agrippaient chacun solidement leur chaudière :

— Mais que vais-je devenir ? Que va devenir cette belle école si tout est détruit... Les preuves de son histoire, la vérité sur ses fantômes...

Les jeunes, captivés par les réflexions du nain, demeurèrent aussi silencieux que des carpes.

— Bon, ne perdons plus de temps, allons-y, déclara enfin monsieur Dussault.

Dans l'agitation la plus totale, ils se dirigèrent tous vers l'escalier qui menait à la cave. Foinfoin, en tête du cortège, fut le premier arrivé, suivi de près par les autres. Ils s'arrêtèrent devant la porte. Après l'avoir ouverte, le petit homme balaya l'air de son bras pour encourager ses braves à s'aventurer dans le sous-sol. Il affichait une expression théâtrale typique d'une tragédie grecque. Le poignet bien appuyé sur son front, il ne cessait de répéter :

— Quel désastre, mais quelle catastrophe !

Rémi, Léonie et Guillaume, furent les premiers à descendre.

— Foinfoin, il faut allumer la lumière, il fait *plus noir que chez le diable* en bas ! lança Rémi.

— On a dû couper l'électricité, Rémi, cela aurait été trop dangereux avec l'eau, inventa le petit homme en se retenant de ne pas pouffer de rire.

## POISSON D'AVRIL !

Tous les autres les suivirent à la queue leu leu, aussi naïfs que déterminés.

— Un groupe remplira des chaudières et l'autre formera une chaîne pour les ramener à l'étage, indiqua Foinfoin du haut de l'escalier.

Monsieur Dussault, monsieur Zolan, monsieur Chang et tous les autres s'étaient attroupés autour du nain pour guetter les réactions de leurs protégés.

— Mais, y'a pas d'inondation ici, remarqua Rémi le premier.

— Ben non, c'est tout sec.

— Peut-être plus loin, près de la trappe qui mène au sous-terrain, proposa Alexi.

— Ben là, ils nous ont dit que la cave était inondée, pas juste un coin de la cave... nono, répondit Léonie, de mauvais poil.

— OK, OK, ne te choque pas.

— J'y comprends rien, dit Guillaume en se frottant le toupet, comme il le faisait chaque fois qu'il était nerveux, inquiet, craintif, gêné ou simplement embêté.

Les profs, qui entendaient chacune des réactions de leurs victimes se tordaient de rire.

DOUBLE ENQUÊTE À L'ÉCOLE DES GARS

— On aurrrrait dû leur fourrrrnir des cannes à pêche et leur fairrre croirrre que la cave était remplie de trrrruites arrrrrc-en-ciel! s'esclaffa monsieur Zolan.

— Ah, ah, ah!

— Heille, y'a absolument rien ici. Aucune trace d'eau, hurla Léonie d'en bas. C'est quoi la *joke*, là?

Et en posant cette question, la jeune fille saisit tout à coup ce qui était en train de se produire!

— Ah, **ZUT**, dit-elle, c'est un canular, les gars.

Juste à ce moment, Foinfoin catapulte du haut de l'escalier une immense peluche de Némou, le poisson-clown.

— **POISSON D'AVRIL!!!!** hurla l'équipe des enseignants de l'*École des Gars*.



## CHAPITRE 3

**piF! paF!**  
**plouF!**

À part Léonie, qui n'était pas connue pour son sens de l'humour, les gars avaient trouvé la supercherie bien amusante.

— Ce que je suis naïve d'avoir cru à cette histoire, maugréa la jeune fille.

— Ben voyons, c'était juste une bonne blague. Tu nous as vus avec nos bottes et nos seaux en train de chercher l'inondation? C'est hilarant, je trouve..., pouffa Rémi.

— C'est v-vraiment d-drôle..., ajouta Justin qui se remettait à bégayer lorsqu'il ressentait des émotions fortes.

— Ça aurait pu être bien pire, s'ils nous avaient demandé de revêtir nos maillots de bain, non ? dit Guillaume à sa douce pour la faire sourire.

Ce qu'il réussit avec succès.

— Bon, OK, les gars, vous avez raison, admit finalement Léonie. C'était plutôt cocasse. Mais là, ce serait peut-être à notre tour de *jouer un tour*...

Elle fit signe à ses amis de s'approcher.

— Les gars, les costumes de bain m'ont donné une idée...

Et elle chuchota la suite pour être bien certaine de ne pas être entendue par les adultes qui se tenaient encore près de la porte de la cave.

Après avoir accueilli l'idée avec enthousiasme, les gars escaladèrent avec fougue l'escalier qui les ramenait au rez-de-chaussée.

— Attrapons-les!!! hurla Guillaume en premier, suivi de tous les autres.

PIF!PAF! PLOUF!

Les instigateurs de la farce s'éparpillèrent dans l'école aussi vite que des achigans en fuite.

Foinfoin, trop occupé à rire de sa bonne farce, n'avait pas eu le temps d'aller bien loin. À peine quelques pieds le séparaient de la troupe qui s'élançait maintenant vers lui, sans pitié.

— Il est parti par là, allons-y!!! beugla Alexi comme s'il s'adressait à une armée.

Toute la bande se mit à ses troussees avec amusement.

— NOOOON! Au secours, criait Foinfoin en tentant de les semer.

Mais plus déterminés que jamais, les gars et Léonie le rattrapèrent au moment où il se précipitait dans la cour de récréation. En un rien de temps, ils réussirent à l'immobiliser, comme une pauvre truite arc-en-ciel démunie dans un filet de pêche.

— *Tel est pris qui croyait prendre*, hein, Foinfoin? dit joyeusement Justin.

C'est alors qu'Alexi revint, chargé d'une boîte remplie de ballounes d'eau. Une provision que les gars avaient faite quelques jours plus tôt en prévision d'une